

[Texte]

• 1615

Mr. Gordon Ritchie (Associate Deputy Minister, DREE): Thank you, Mr. Chairman. The two industries, the forest industry and the metals and minerals industry, in our judgment represent areas of both short-term, intensive difficulty and areas of long-term potential for enormous growth for this country. I believe that combination came through strongly in the government's statement on economic development strategy for the 1980s.

As part of that, our two departments, Regional Economic Expansion and Industry, Trade and Commerce, have worked closely together and with other departments on a review of the longer-term structural potential of both industries. As I am sure you are aware, that has reflected both our traditional concern with the upgrading of those resources and the strengthening of the secondary industrial base with the programs to which you made allusion. Also, we need to identify and strengthen the resource base as the guarantor of the long-term future there.

The work now underway and nearing fruition—much of which over the next little while will be the subject of consultations by both the Minister of State for Mines and the Minister of the Environment—does point to a series of measures designed to address both the short-term difficulties and also strengthen the longer-term potential, which I guess is a rather lengthy way of saying that we are very much aware of both the upside and the temporary downside there and are looking, not only within our two departments but also with other departments and with provincial governments, at ways of responding to that.

Mr. Kristiansen: Just one further question, if I may, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes.

Mr. Kristiansen: In questioning the minister responsible for the Canadian Forestry Service, in the Fisheries and Forestry committee last night, the answer received was pretty well along the lines that through their various programs there would be little or no cash available for reforestation as such. There is a lot of research going on, a lot of preparatory work, but in terms of funds for reforestation itself in many parts of Canada—in Newfoundland, New Brunswick, Nova Scotia and parts of central Canada, it is as true as it is in our own areas of British Columbia—we are facing very desperate shortages.

The plant restructuring has taken place because of the change in timber sizes due to our past logging practices. In the east Kootenay area, which is next door to mine, they have had a 26 per cent reduction in their annual allowable cut, in part due to the mountain pine bark beetle and a whole host of other reasons such as overcutting in the past. We are also finding changes in the plywood market. Many of our plywood plants are now becoming totally redundant and have to get into other lines of production which is going to cause continuing unemployment, and not simply related to the market but because

[Traduction]

M. Gordon Ritchie (Sous-ministre adjoint, MEER): Merci, monsieur le président. Ces deux industries, c'est-à-dire l'industrie forestière et l'industrie métallurgique et minière, correspondent selon nous à des domaines qui connaîtront d'énormes difficultés à court terme mais d'énormes perspectives de croissance à long terme. Il me semble que tout cela a été très clairement expliqué dans la déclaration fédérale sur la stratégie pour le développement économique dans les années 80.

C'est pourquoi le ministère de l'Expansion économique régionale et celui de l'Industrie et du Commerce ont conjugué leurs efforts et ont également collaboré avec d'autres ministères en vue de réexaminer le potentiel structurel à long terme de ces deux secteurs. C'est tout à fait normal étant donné que nous sommes préoccupés par l'amélioration de ces ressources et par le renforcement de la base du secteur secondaire, et ce grâce aux programmes auxquels vous avez fait allusion. Nous devons d'autre part définir et renforcer la base de ressources à titre de garant de l'avenir à long terme de ces secteurs.

Les travaux qui ont été entrepris et qui sont d'ailleurs prêts d'aboutir (dont une bonne partie fera bientôt l'objet de consultations entre le ministre d'État aux Mines et le ministre de l'Environnement) ont révélé qu'il faudrait mettre au point une série de mesures conçues en vue de corriger les problèmes à court terme et de renforcer le potentiel à long terme de ces industries. Autrement dit, nous sommes au courant et des aspects positifs et des aspects négatifs de ces industries, et nos deux ministères ainsi que d'autres et les gouvernements provinciaux vont étudier ensemble les mesures qu'il convient de prendre.

M. Kristiansen: Si vous me le permettez, j'aimerais poser une dernière question, monsieur le président.

Le président: Oui.

M. Kristiansen: Hier soir, lors de la réunion du Comité sur les pêches et les forêts, j'ai posé une question au ministre responsable du Service canadien des forêts qui comparaisait. Il m'a dit, grosso modo, que les divers programmes qui relèvent de lui ne financeraient pas ou presque pas les travaux de reboisement qui s'imposent. Beaucoup de recherches et de travaux préparatoires ont été entrepris, mais pour ce qui est du financement du reboisement qui doit être fait dans plusieurs régions du Canada, autant à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et dans certaines régions centrales du pays, que dans ma région de la Colombie-Britannique, de très graves problèmes s'annoncent.

Les usines ont dû être modifiées étant donné les changements constatés au niveau de l'importance des coupes de bois. Dans l'est de la région de Kootenay, qui est voisine de ma circonscription, les coupes annuelles permises ont baissé de 26 p. 100, soit en partie à cause des ravages provoqués par le dendroctone du pin ponderosa, mais également par tout un tas d'autres facteurs, dont les coupes parfois trop importantes effectuées par le passé. On a d'autre part constaté certains changements au niveau du marché du contre-plaqué. Bon nombre des usines qui fabriquent du contre-plaqué devront se